

Éducation. À Cherbourg, le collectif d'enseignants poursuit ses actions revendicatives

Occupation nocturne du collège des Provinces

LES PROFESSEURS du collège des Provinces de Cherbourg, particulièrement engagés dans la lutte pour le maintien des dernières heures dites « référents », ont décidé de rester symboliquement, toute la nuit dernière, sous le grand préau. Plusieurs parents d'élèves, ainsi que des élus, ont soutenu aussi le mouvement et pris part à l'occupation nocturne et pacifique.

« L'idée est de se rendre visible des services du rectorat. C'est avec eux que nous devons dialoguer pour obtenir la restitution de ces heures réseau. Historiquement, nous avions 18 heures par semaine consacrées à ce dispositif il y a deux ans. Cette année, on nous en a enlevé neuf. Et on nous annonce aujourd'hui que les neuf dernières vont disparaître. C'est inacceptable », jugeait hier Emmanuel Demy, du collectif des enseignants. « Ce dispositif avait pourtant fait ses preuves. Il avait même été encensé par les services du rectorat il n'y a pas si longtemps. »

Tous dans l'action

Dans son discours, le collectif met en avant les difficultés à venir pour les élèves. « Ces 18 heures permettaient de donner vie au réseau en permettant à des collègues du collège d'intervenir à la demande des professeurs des écoles auprès des élèves des écoles maternelles et élémentaires du réseau. Cela nous permettait de connaître les élèves que nous allions recevoir plus tard. Aux élèves de se rassurer aussi en découvrant que les professeurs des collèges ne sont pas foncièrement différents des professeurs des écoles. Cela permettait de répondre à des besoins parfaitement identifiés. Sans ces heures, le REP ne ressemble plus guère qu'à une coquille vide. » Le collectif réclame la restitution de ces heures. « Jeudi, lors d'un conseil d'administration, le chef d'établissement a proposé 14,5 heures d'intervention. Sauf que nous n'avons plus rien pour les financer. Sauf à prendre sur notre dotation propre au collège, et donc à faire disparaître d'autres dispositifs déjà en place comme le tutorat, l'aide aux devoirs, les coordinations de projets comme Erasmus +. Nous n'avons pas envie de faire ces choix. »

Enseignants et parents devaient se relayer durant toute la nuit au sein de l'établissement.

Cette action sera suivie ce matin d'une marche pour l'égalité au départ du collège à partir de 10 heures. Le cortège constitué se dirigera à pied vers la permanence de la députée Sonia Krimi, située boulevard Schuman.

L.A.



Les enseignants étaient hier soir équipés de tentes et de thermos devant l'établissement et sous le préau.